DES ADVERBES AUX CONNECTEURS :

SIMPLEMENT, *SEULEMENT*, *MALHEUREUSEMENT*, *HEUREUSEMENT*

Béatrice LAMIROY* Michel CHAROLLES **

1. Introduction

Comme en attestent les extraits suivants tirés de la presse quotidienne, les adverbes *seulement*, *simplement*, *malheureusement* et *heureusement* se prêtent, dans le français actuel, à des emplois où ils commutent avec *mais* :

[1] Nous n'avons connu aucune crise sanitaire, se félicite Patrick Pelloux. Cela prouve que la prévention a bien fonctionné. **Seulement**, avec le manque de lits sur l'Ile-de-France, nous arrivons à saturation. (*Le Figaro*, 2004/08/03)

[2] Je ne fais rien à mon sens de provocant ou de radical. **Simplement**, je ne changerai jamais d'opinion pour être aimé. (*L'Humanité*, 2004/04/23)

[3] Le marché des soins (…) viole tous les prérequis du marché libéral (...) et on ne peut donc pas compter sur la politique du laissez-faire économique pour l'équilibrer. **Malheureusement**, on ne sait pas quelles mesures externes de régulation permettraient d'optimiser son fonctionnement. (*La Tribune de Genève*, 2003/01/03)

[4] Depuis le début de l'Intifada, mon activité avait baissé d'environ 50 %. **Heureusement**, j'avais encore un gros client qui me permettait de tenir le coup. (*Le Monde*, 2003/06/02)

Alors que *mais* marque protypiquement et exclusivement[1] une relation d'opposition[2], *seulement*, *simplement*, *heureusement* et *malheureusement* n'adoptent cette valeur qu'occasionnellement. Lorsqu'ils sont intraprédicatifs[3], *seulement* et *simplement* ont en effet tous les deux un emploi

* Université de Leuven Dép. de Linguistique – Compas
beatrice.lamiroy@arts.kuleuven.ac.be

** Université de Paris III UMR 8094, LATTICE, ENS (Ulm) michel.charolles@ens.fr

restrictif où ils commutent avec *uniquement/juste* [5a], et ils s'utilisent également comme adverbes de degré, avec un sens proche respectivement de « à peine » [5b] et « carrément » [5c] :

[5a] Il boit **seulement/simplement** de l'eau.
[5b] La Banque mondiale est située à **seulement** quelques centaines de mètres de la Maison Blanche.
[5c] Elle trouve ce comportement (tout) **simplement** inadmissible.

De même, *malheureusement* et *heureusement* intraprédicatifs ont des emplois en tant qu'adverbes de manière [6] :

[6] Il a vécu cet événement **malheureusement/ ? heureusement**[4].

Au contraire de *seulement* [7a], qui a été remplacé par *seul* dans ce rôle, *simplement* peut être employé comme adverbe de manière [7b], mais aussi comme adverbe de phrase avec un sens métalinguistique (Guimier, 1996) où il établit une relation entre l'énonciateur et l'énoncé [7c] :

[7a] Il vécut seul/***seulement**.
[7b] Elle s'habille **simplement** quand elle va chez la baronne.
[7c] **Simplement**, je trouve qu'il exagère.

Cette diversité d'emplois amène Molinier & Lévrier (2000) à distinguer deux entrées pour *seulement* et *(mal)heureusement* et quatre entrées pour *simplement* :

– *seulement* : a) adverbe intégré à la proposition [5a]
b) adverbe de phrase [1]

– *(mal)heureusement* : a) adverbe intégré à la proposition [6]
b) adverbe de phrase [3-4]

– *simplement* adverbe intégré à la proposition
a1) adverbe de manière [7b]
a2) adverbe restrictif [5a]

adverbe de phrase
b1) adverbe conjonctif adversatif [2]
b2) adverbe disjonctif de style (*i.e.* métalinguistique) [7c]

Quant au TLF, il ne mentionne l'emploi oppositif qu'à propos de *seulement* placé en tête de phrase en précisant que cet emploi est réservé à la langue familière et populaire parlée[5]. Pour *simplement*, les emplois en tête de phrase sont signalés par le TLF non comme oppositifs mais comme équivalents à

pour tout dire[6]. Quant à *malheureusement* et *heureusement*, le TLF relève que, lorsqu'ils figurent à l'initiale de phrase, ils marquent respectivement l'insatisfaction, une déploration, un regret, un avis favorable ou une satisfaction, et s'en tient donc à leur valeur évaluative.

Dans la suite de cet article, nous voudrions montrer que *seulement*, *simplement*, *malheureusement* et *heureusement* :

a) ne réagissent pas tous de la même façon aux tests classiquement utilisés pour caractériser les adverbiaux conjonctifs, les uns se rapprochant plus de *mais* que les autres ;
b) présentent des patterns d'emploi en corpus qui sont également très différents de l'un à l'autre, avec une opposition très nette entre d'un côté *seulement* et *simplement* et de l'autre *malheureusement* et *heureusement*.

Ces différences seront analysées dans le cadre de la théorie de la grammaticalisation qui, comme nous le montrerons chemin faisant, permet d'expliquer, au moins dans les grandes lignes, les données que nous présentons.

2. DES ADVERBES AUX CONNECTEURS : *mais*, *seulement*, *malheureusement* et *heureusement* dans les contextes oppositifs

2.1. Tests formels

Les travaux sur les adverbes et les compléments adverbiaux ont mis au jour un grand nombre de tests permettant de les classer et, en particulier, de caractériser les formes ou les emplois qui sont conjonctifs (*i.e.* où ils fonctionnent comme des connecteurs). Les tests exploités ci-après sont empruntés à Borillo (1976), MØrdrup (1976), Melis (1983), Gross (1990), Blumenthal (1990), NØlke (1990), NØjgaard (1992), Guimier *et alii* (1993), Piot (1993), Guimier (1996), Molinier & Lévrier (2000), Rossari (2002), Bonami *et alii* (2003). Ils ne sont pas exhaustifs et certains visent plus à trier les emplois qu'à révéler des caractéristiques définitoires des expressions impliquées, mais ils permettent tous de cerner de plus près la notion d'adverbe de phrase et, partant, d'adverbe conjonctif. Ils sont formulés de telle manière que la conformité au test est considérée comme révélatrice de la fonction conjonctive caractéristique de *mais* :

Test A – Possibilité de figurer en tête d'une P négative :

[8a] Paul a beaucoup de diplômes, mais/_seulement/ simplement/ malheureusement il n'a pas d'expérience.
[8b] Paul n'a pas de diplômes, heureusement il ne manque pas d'expérience.

Test B – Impossibilité de clivage :

[9] *C'est mais/ seulement/ simplement/ (mal)heureusement qu'il a beaucoup de diplômes.

Test C - Impossibilité de figurer à l'initiale de discours :

[10a] *Mais/_seulement/ simplement Paul n'a pas d'expérience.
[10b] Malheureusement Paul n'a pas d'expérience.
[10c] Heureusement Paul a bon caractère.

Test D – Impossibilité d'emploi en incise :

[11a] *Paul a beaucoup de diplômes, mais, il n'a pas d'expérience.
[11b] Paul a beaucoup de diplômes, seulement/ simplement/ malheureusement, il n'a pas d'expérience.
[11c] Paul n'a pas de diplômes, heureusement, il a de l'expérience.

Test E – Impossibilité de cumulation avec une conjonction :

[12a] *Paul a beaucoup de diplômes et mais il n'a pas d'expérience.
[12b] Paul a beaucoup de diplômes mais seulement/ simplement/ malheureusement il n'a pas d'expérience.
[12c] Paul n'a pas de diplômes mais heureusement il a de l'expérience.

Test F – Possibilité d'ellipse du verbe de P2 :

[13a] Paul est diplômé mais inexpérimenté.
[13b] *Paul est diplômé seulement/ simplement/ malheureusement inexpérimenté[7].
[13c] *Paul est inexpérimenté heureusement diplômé.

Test G – Impossibilité de cumulation de conjonction + ellipse :

[14a] * Paul est diplômé et mais/ mais seulement inexpérimenté.
[14b] ?Paul est diplômé mais simplement inexpérimenté.
[14c] Paul est diplômé mais malheureusement inexpérimenté.
[14d] Paul n'est pas diplômé mais heureusement expérimenté.

Test H – Possibilité de coordonner une relative :

[15a] Paul a pris une décision équitable mais qui n'a pas été comprise.
[15b] *Paul a pris une décision équitable seulement/ simplement/ malheureusement qui n'a pas été comprise.

[15c] *Paul a pris une décision injuste heureusement qui n'a pas été appliquée.

Test I – Impossibilité d'apparaître en tête d'une relative (sans intonation parenthétique) :

[160a] *Paul a pris une décision équitable qui mais/ seulement n'a pas été comprise.
[16b] ?Paul a pris une décision équitable qui_⁻simplement n'a pas été comprise.
[16c] Paul a pris une décision (in)équitable qui (mal)heureusement n'a pas été appliquée.

Test J – Impossibilité de figurer en position postverbale :

[17a] *Le roman de Paul a eu de bonnes critiques, il s'est mal vendu, mais/ seulement.
[17b] ?Le roman de Paul a eu de bonnes critiques, il s'est mal vendu, simplement.
[17c] Le roman de Paul a eu de bonnes (mauvaises) critiques, il s'est mal (bien) vendu, (mal)heureusement.

Test K – Possibilité de figurer entre l'auxiliaire et le verbe :

[18a] *Le roman de Paul a eu de bonnes critiques, il s'est mais mal vendu.
[18b] ?Le roman de Paul a eu de bonnes critiques, il s'est seulement mal vendu.
[18c] Le roman de Paul a eu de bonnes critiques, il s'est simplement mal vendu.
[18d] Le roman de Paul a eu de bonnes (mauvaises) critiques, il s'est (mal)heureusement mal vendu.

Les tests A et B séparent les adverbes de phrase des adverbes intraprédicatifs (qui acceptent par exemple le clivage : *Elle s'habille simplement* vs *C'est simplement qu'elle s'habille*). Le test C révèle que *simplement* et *seulement* se rapprochent davantage de *mais* que *malheureusement* et *heureusement*. Plusieurs tests, à savoir D, E, F, H, séparent *mais* des adverbes en *-ment*[8]. Par ailleurs, les tests G, I et J sont intéressants dans la mesure où ils montrent que *simplement* et *seulement* n'ont pas exactement le même comportement, *seulement* se rapprochant davantage de *mais* que *simplement*. Le test K, enfin, sépare d'une part *mais* des adverbes et confirme d'autre part que *seulement* est plus proche de *mais* que *simplement*. Si on récapitule l'ensemble de ces résultats en affectant aux expressions un score en fonction de leur compatibilité avec les tests passés en revue (3 lorsque la phrase est acceptable, 2 lorsqu'elle est douteuse et 1 lorsqu'elle est inacceptable), on arrive au tableau suivant :

Tests	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	Total
mais	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	33
seulement	3	3	3	1	1	1	3	1	3	3	2	24
simplement	3	3	3	1	1	1	2	1	2	2	1	20
malheureusement	3	3	1	1	1	1	1	1	1	1	1	15
heureusement	3	3	1	1	1	1	1	1	1	1	1	15

Tableau 1

Il ressort du tableau 1 que *seulement* et *simplement* sont nettement plus conjonctifs (*i.e.* plus proches de *mais*) que *malheureusement* et *heureusement*. Toutefois, *seulement* apparaît comme plus conjonctif que *simplement*, ce qui est assez surprenant. Cette différence est évidemment due en partie au fait que *seulement*, à l'encontre de *simplement*, ne s'emploie pas comme adverbe de manière (*cf.* [7a] **Il vécut seulement*), mais plusieurs tests (à savoir G, I, J, K) montrent que *seulement* est plus proche de *mais* pour des raisons indépendantes.

2.2. Analyse des données

Les données qui précèdent se prêtent à une analyse en termes de grammaticalisation, et en particulier dans le sens défini par Traugott (*cf.* Traugott, 1989, 1995 ; Traugott & König, 1991 ; Hopper & Traugott, 1993 ; Traugott & Dasher, 2002) où la notion de grammaticalisation est proche de ce qu'on pourrait appeler une *pragmaticalisation*[9], c'est-à-dire le passage de la composante grammaticale à la composante pragmatique ou discursive du langage. Par le fait que les mots qui se grammaticalisent perdent en partie leur sens original, ils se libèrent pour adopter d'autres fonctions dans la langue, en l'occurrence d'ordre discursif. Le sens devient moins référentiel et les mots adoptent une fonction plus textuelle (cohésion du texte grâce aux connecteurs) ou plus expressive (participation du sujet parlant ou *subjectification* dans la terminologie de Traugott). Dans le cas des adverbes étudiés ici, l'emploi en tant qu'adverbe de phrase ne renvoie pas à un segment référentiel lié à la manière d'agir (comme dans le cas de *simplement* et *(mal)heureusement* illustré sous [6]) ou à un prélèvement restrictif sur un ensemble (comme pour *simplement* et *seulement* en [5a]), leur fonction consiste en revanche à intégrer deux propositions, ils ont donc une valeur conjonctive. Autrement dit, la grammaticalisation peut être décrite comme une transition qui prend la forme ADV > CON.

Étant donné que la grammaticalisation est un processus dynamique, une de ses caractéristiques fondamentales est la gradation : les éléments sont grammaticalisés à des degrés divers. C'est cette hypothèse[10] d'une

grammaticalisation graduelle qu'illustrent les données du tableau 1. Sur l'échelle qui mène de *mais* à *(mal)heureusement*, *mais* est une conjonction à part entière[11], au contraire de *seulement* et *simplement* et encore plus de *malheureusement* et *heureusement* qui n'ont pas atteint ce stade. *Mais* est en effet capable d'exprimer une relation d'opposition dans des contextes où aucun des adverbes étudiés ne serait en mesure de le faire :

[19] Paul ne m'a pas souhaité mon anniversaire **mais/ *seulement/ *simplement/ *heureusement** je ne lui en veux pas.

Toutefois, *mais* a lui aussi une origine adverbiale puisqu'il remonte étymologiquement à un adverbe (lat. *magis*), emploi qui n'est plus attesté qu'en tant que forme fossile dans l'expression *n'en pouvoir mais*. *Mais* y équivaut à l'adverbe *plus* et ne figure pas en tête de phrase :

[20] Max n'en peut **mais.**

Le passage de l'adverbe intraphrastique à l'adverbe de phrase, et partant à l'adverbe conjonctif, entraîne en effet le plus souvent un positionnement en tête de proposition, position typiquement réservée aux conjonctions. D'une part, cette position est naturelle pour un élément qui sert précisément à établir une connexion entre la proposition qui suit et celle qui précède. D'autre part, ce phénomène plaide en faveur de l'idée que les constructions imposent un sens (Lamiroy, 1983 : 100 ; Goldberg, 1995) dans la mesure où c'est la structure formelle même (en l'occurrence la position initiale) qui engendre, ou à tout le moins favorise, la valeur connective de l'adverbe. L'incidence du placement en tête de phrase est tout à fait sensible quand on compare [21a] et [21b] :

[21a] Max a **seulement/simplement** salué Léa.
[21b] **Seulement/simplement** Max a salué Léa.

Dans [21a] *seulement/ simplement* restrictifs signalent que Max n'a salué que Léa parmi toutes les personnes à qui il aurait pu/dû dire bonjour. La seule contrainte imposée par les adverbes sur le contexte est que celui-ci rende accessible un ensemble de prélèvement sur lequel *seulement/ simplement* vont pouvoir exercer leur pouvoir restrictif. Cette indication est reconstructible à partir de [21a], elle découle « mécaniquement » de l'insertion de *seulement/ simplement* dans la phrase et de la présupposition que les adverbes véhiculent. Elle n'a pas besoin d'être explicitée dans une phrase immédiatement précédente, au contraire de ce qui se passe avec [21b] qui implique nécessairement une assertion antérieure (A : *Max est très mal élevé* ; B : *Seulement/ simplement il a salué Léa*). Pour reconstruire le contexte nécessaire à [21b], on part du sens oppositif de *seulement/ simplement*, et donc de la valeur conjonctive des adverbes, ce qui fait que

[21b] ne peut (contrairement à [21a]) apparaître à l'initiale de discours (*cf.* test C). Avec *malheureusement* et *heureusement* les choses ne se présentent pas de la même manière, comme on le voit bien avec [22a] et [22b] :

[22a] Je n'ai **malheureusement** pas un sou.
[22b] **Malheureusement** je n'ai pas un sou.

Dans [22a] et [22b] *malheureusement* signale une évaluation du locuteur qui apprécie négativement la situation dénotée par l'énoncé. [22a] est possible à l'initiale de discours (*Je n'ai malheureusement pas un sou, alors si vous aviez une petite pièce…*) mais *malheureusement* serait parfaitement acceptable en tête de phrase dans le même contexte, alors que *seulement* et *simplement* seraient impossibles.

Les observations qui précèdent permettent déjà de préciser en partie en quoi *seulement*, *simplement*, *malheureusement* et *heureusement* se différencient de *mais* et plus particulièrement en quoi *seulement* et *simplement* se distinguent de *malheureusement* et *heureusement* dans les emplois oppositifs. Nous y reviendrons dans la suite mais, dans le prolongement de la théorie de la grammaticalisation, il n'est pas sans intérêt de relever le point suivant. Traugott (1995) défend l'hypothèse d'une échelle de subjectivisation à l'intérieur de la valeur conjonctive :

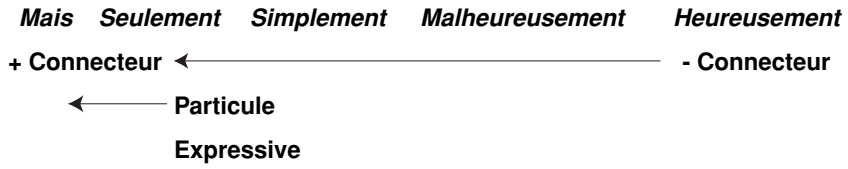
fonction propositionnelle > textuelle > expressive

Dans le dernier stade, la fonction du conjonctif consisterait essentiellement à établir une relation avec l'interlocuteur, plutôt que de relier des portions de texte au moyen de connections logiques. Ce passage à une valeur expressive est bien attesté avec *mais* [23a] mais aussi (quoique plus rarement, semble-t-il) avec *seulement* [23b] :

[23a] **Mais** qui voilà!
[23b] Mais non, mais non, vous ne dérangez pas du tout. Entrez **seulement**. (Gide, cité par Grevisse-Goosse, 1994 : 1384)[12]

Le fait que *simplement* ne se prête apparemment pas à un usage comparable va dans le même sens que les tests passés en revue sous 2.1. : conformément aux prédictions de la théorie de la grammaticalisation, il semble bien que plus un adverbial est devenu conjonctif, plus il est à même de prendre une valeur expressive.

Pour résumer l'ensemble des observations présentées dans cette partie nous dirons qu'elles plaident en faveur de l'échelle de grammaticalisation suivante :



3. Emplois en corpus de *seulement*, *simplement*, *malheureusement* et *heureusement*

Outre que les emplois discutés dans la partie précédente sont fabriqués, ils ne mettent en jeu que des contextes oppositifs dans lesquels on peut facilement comparer le comportement de *seulement*, *simplement*, *malheureusement* et *heureusement* avec celui de *mais*. Les observations avancées à la suite de cette comparaison ne sont bien entendu qu'indicatives mais, avant d'envisager de préciser tel ou tel point particulier des hypothèses explicatives que nous venons d'esquisser, il nous a paru nécessaire de réunir un corpus d'emplois des quatre adverbes étudiés afin :

– d'avoir une idée plus complète des diverses formes d'emploi auxquels ils se prêtent dans les usages actuels ;
– et de voir jusqu'à quel point les indications que l'on pouvait recueillir par ce biais allaient ou non dans le sens de celles de la partie précédente.

3.1. Données

Le corpus rassemblé contient 100 formes de chaque adverbe recueillies dans les quotidiens de langue française à l'aide du logiciel Glossanet[13]. Le tableau ci-dessous indique les effectifs des emplois de chaque forme en fonction de leur valeur (oppositive, restrictive, …). Les valeurs affectées sont fondées sur les possibilités de commutation. Par exemple, les emplois de *seulement* et *simplement* notés comme « restrictifs » sont ceux dans lesquels l'adverbe commute avec *uniquement/ juste,* les emplois notés « degré » commutent avec *à peine* (pour *seulement*) et *carrément/ franchement* (pour *simplement*). Les possibilités de commutation exploitées sont indiquées ci-après dans les commentaires consacrés à chacun des adverbes étudiés, de même que, le cas échéant, les possibilités de commutation multiple.

Dans la partie précédente où il s'agissait d'évaluer comparativement le degré de grammaticalisation de *seulement/ simplement/ (mal)heureusement*, seul le test de commutation avec *mais* a été pris en compte étant donné que *mais*, ainsi qu'on l'a expliqué, représente dans l'échelle de grammaticalisation un stade ultime où l'adverbe est devenu

une conjonction. Dans cette partie, où il s'agit de comparer les fréquences d'emploi des adverbes étudiés en fonction de leurs différentes valeurs, on distinguera, au sein des emplois oppositifs, ceux dans lesquels ils commutent avec *mais* et ceux, moins grammaticalisés, où ils commutent avec *toutefois* et où la contrainte de position à l'initiale ne joue pas.

	OPPOSITIFS		NON OPPOSITIFS			
	Mais	***Toutefois***	**Restrictif**	**Degré**	**Manière**	**Métalinguistique**
Seulement	6	0	60	34	0	0
Simplement	6	8	37	28	18	3
Malheureusement	38	8	54			
Heureusement	29	8	63			

3.2. *Seulement et simplement*

3.2.1. *Seulement*

Il faut noter d'emblée que les attestations de l'emploi purement oppositif de *seulement* en tête de phrase sont peu nombreuses, soit 6 emplois, p.ex. :

[24] (…) un anticyclone de Scandinavie a pris le relais et sa masse d'air est descendue vers le sud et l'Europe occidentale pour stationner sous nos latitudes depuis le 22 juillet, réchauffé par un soleil haut. **Seulement**, cet anticyclone est sur le départ, il remonte progressivement vers le nord. (*Le Bien Public*, 2004/08/03)

Dans l'exemple suivant, l'adverbe commute avec *mais*, tout en gardant le sens restrictif de *uniquement*[14] :

[25] Une troisième explication court à Moscou : le président était sincère, il ne voulait ni la faillite ni la destruction de Ioukos - **seulement** la mort politique de son patron Mikhaol Khodorkovski, qui l'irritait depuis des années. (*Le Monde*, 2004/08/04)

Les cas hybrides de ce type sont cependant peu nombreux (2 emplois). Du point de vue de la grammaticalisation, ce genre de situation n'a rien d'anormal. C'est même exactement ce que prévoit Heine (1993 : 49) dans son « overlap model », qui prédit qu'il y aura des comportements intermédiaires où plusieurs stades se recoupent[15]. Par ailleurs, Lehmann (1995) recourt à la notion de *persévérance* pour rendre compte du fait que l'emploi original d'un élément qui se grammaticalise ne se perd pas nécessairement à 100 % : il peut continuer à se manifester à côté de l'emploi nouveau, comme on l'observe ici pour *seulement*, qui est à la fois oppositif

et restrictif et qui correspondrait donc à un stade de type II. Ce n'est que lorsque l'élément a atteint le stade III qu'on aurait affaire à une *spécialisation* (Lehmann, 1995), stade où la nouvelle fonction a totalement évincé la fonction originale :

Stage	I	II	III
Type of concept	Source	Source Target	Target

Heine (1993 : 49) « An overlap model of conceptual shift »

L'emploi restrictif reste de toute façon l'emploi dominant pour *seulement*, qui est attesté avec le sens de « uniquement » dans la majorité des cas (60 emplois) :

[26] Le baby-foot et le terrain de volley restent toujours là, tout comme les transats et les tables. D'autres ateliers par contre ne durent pas... C'est le cas de l'initiation au judo, qui a **seulement** lieu cette semaine. (*Le Parisien*, 2004/08/04)

Parmi les emplois restrictifs, *pas seulement* apparaît 12 fois, *non seulement* 24 fois. Alors que la commutation avec *uniquement* ne pose pas de problème dans le premier cas [27], elle est impossible dans le cas de *non seulement* [28]. Toutes les occurrences de *non seulement* sont corrélatives, alors que 7 occurrences seulement sont corrélatives dans le cas de *pas seulement* [29] :

[27] Berlin, de son côté, réclame que Günter Verheugen, après cinq ans à piloter l'Élargissement, soit promu à un poste de « supercommissaire » chargé de l'Économie, avec rang de vice-président. « Dans ma Commission, je ne veux pas **seulement** un supercommissaire, je veux 24 supercommissaires », a déjà tranché Barroso. (*Libération*, 2004/08/05)

[28] Naeem Khan avait non **seulement** créé des sites internet et des codes secrets de communications par courriel, mais était également « impliqué dans la préparation d'attentats à l'aéroport d'Heathrow il y a quelque temps et était recherché par les autorités américaines », a-t-il poursuivi sans préciser la date de ces possibles attentats contre l'aéroport britannique. (*Dernières Nouvelles d'Alsace*, 2004/08/05)

[29] « Ce ne sont pas **seulement** les Athois, mais tout le pays qui a été frappé par la tragédie », a déclaré le ministre de l'Intérieur Patrick Dewael, lors d'une messe célébrée peu après en l'église Saint-Julien. *(Dernières Nouvelles d'Alsace*, 2004/08/05)

Quoique dans les emplois comme [28] la commutation avec *uniquement* soit formellement impossible, le sens est clairement restrictif. Ces emplois ont été comptabilisés sous la même rubrique que ceux avec *pas seulement*,

la seule différence entre les deux formes semblant résider dans leur prédisposition plus ou moins grande à fonctionner comme des corrélatifs. Dans 34 cas, *seulement* est précédé ou suivi d'un SN quantifié (en général numériquement). Il commute alors avec *à peine*. *Seulement* a été analysé dans ces cas comme un adverbe restrictif de degré :

[30] La construction en France a bien résisté en 2003 au regard de la conjoncture économique, avec une production de l'ensemble du secteur qui a **seulement** baissé de 0,4 %, selon une enquête de l'Insee publiée hier. (*Le Soir*, 2004/08/03)

3.2.2. *Simplement*

D'après le corpus analysé, l'emploi purement oppositif de *simplement* est aussi limité que celui de *seulement* : 6 attestations seulement des occurrences de *simplement* commutent avec *mais* :

[31] Jean-Claude Bonnet, le président du Supporter Club, soulève un autre problème : « On est prêts à entendre que le FCSM n'est pas aussi ambitieux que par le passé. **Simplement** les dirigeants devraient davantage communiquer. Nous allons demander une entrevue pour la reprise. Car actuellement, je sens que nous allons souffrir car il nous manque des recrues ». (*L'Est Républicain*, 2004/08/03)

Dans [32], *simplement* oppositif commute avec *toutefois* :

[32] « Tout s'est bien déroulé, se réjouit Thibaud Chardiny, ingénieur. Nous avons **simplement** constaté deux petits soucis. Tout d'abord, la fumée a un peu tendance à baisser à l'extrémité du tunnel, sans doute à cause des poutres qui constituent le tunnel. Autre inconvénient, la chaleur de la fumée qui est évacuée par la dalle. Celle-ci est un peu chaude. » (*Le Parisien*, 2004/08/06)

Les emplois de ce type ne sont pas rares avec *simplement* puisqu'ils représentent 8 attestations de cette forme dans le corpus rassemblé. Ce pourcentage est d'autant plus remarquable que ce type d'emploi n'est pas attesté avec *seulement*. Tout comme dans le cas de *seulement*, l'emploi le plus fréquent de *simplement* correspond cependant à la fonction restrictive, attestée dans 37 cas :

[33] Ce rêve est aujourd'hui bien ancien, mais ils sont tout de même un bon millier de Chinois espérantistes à être venus à Pékin du 24 au 31 juillet, pour le 89e Congrès universel de l'espéranto (...). « Il y a quelque chose de plus que **simplement** être capable de se comprendre. Un lien instantané se crée entre les espérantistes lorsque nous nous rencontrons », explique Xiang Hong, éditrice d'un site web en espéranto. (*Libération*, 2004/08/03)

Notons qu'on observe la même ambiguïté que celle notée ci-dessus pour certaines attestations de *seulement*, l'interprétation cumule les sens oppositif et restrictif. Ainsi, tous les emplois de *simplement* commutant avec *toutefois* (comme [32]) commutent avec *uniquement*, et sur les six emplois commutant avec *mais*, deux, dont [34], commutent aussi avec cet adverbe :

[34] « Vaut mieux le faire en deux coups celui-là. Tu te mets sur la roue arrière et pom pom pom pom... » « Ouais mais, le statique sur la roue arrière, il est un peu chaud là ! » Il n'y a pas de téméraires à ce petit jeu, **simplement** des sportifs mesurant le risque pris, au millimètre près. (*L'Est Républicain*, 2004/08/07)

De manière analogue à *seulement*, *simplement* s'emploie souvent en tant qu'adverbe de degré. Mais, curieusement, alors qu'avec *seulement* cette valeur ne fait que spécifier négativement le sens restrictif, avec *simplement* la commutation se fait avec des adverbes marquant subjectivement le haut degré comme *carrément* ou *franchement* et non plus avec *uniquement* :

[35] Que le Vatican refuse d'admettre que l'accès des femmes au sacerdoce est une question de survie pour ses innombrables paroisses d'Europe en voie de disparition est déjà difficile à comprendre. Mais qu'il tente toujours, en 2004, de trouver une justification morale et théologique à l'inégalité des sexes est, **simplement**, inadmissible. (*Le Monde*, 2004/08/07)

Si l'emploi restrictif est moins fréquent que dans le cas de *seulement* (37 attestations contre 60), cela pourrait s'expliquer en partie par le fait que *simplement* n'a pas de forme correspondant à *non seulement* restrictif (24 attestations) :

[36a] Léa n'est pas seulement/ est non seulement mignonne, elle est intelligente en plus.
[36b] Léa n'est pas simplement/ est *non **simplement** mignonne, elle est intelligente en plus.

Comme il ressort du schéma, *simplement* est attesté comme adverbe de manière (commutation avec « de manière simple ») dans 22 cas, emploi inconnu de *seulement* :

[37] À l'heure d'Internet et de la révolution numérique, ce retour à la nature, aussi domestiquée soit-elle, ne manque pas d'étonner. Besoin de se mettre au vert ? De prendre un grand bol d'air ? Envie de vivre plus **simplement**, en se contentant du strict nécessaire ? (*Le Parisien*, 2004/08/05)

On observe une fois de plus un chevauchement entre les divers emplois de l'adverbe. Les emplois comme [38] où il y a cumul du sens restrictif et de

manière ne sont pas rares (15 emplois sur les 37 comptabilisés comme restrictifs) :

> [38] Jean-Paul Gaultier ne se voit pas comme un homme-sandwich. Toutefois, les codes de l'univers Gaultier sont en effet devenus de puissants identifiants. Lors du lancement du parfum homme, en 1995, la campagne d'affichage montrait **simplement** deux marins au travers d'un hublot. (*Le Figaro*, 2004/08/07)

Contrairement à *seulement*, *simplement* connaît un emploi métalinguistique (*cf.* [7c] *Simplement, je trouve qu'il exagère*) dans lequel il fonctionne comme un adverbe (de phrase) de type reformulatif (Molinier & Lévrier, 2000). Cet usage est attesté dans le corpus, bien que de façon limitée (3 emplois). L'adverbe implique dans ce cas un verbe de parole qui est explicitement présent dans le contexte en [39] (*accuser*) :

> [39] Bush sort sa carte maîtresse, et sa carte maîtresse, c'est le terrorisme. Plus **simplement**, accuse M. Dean, l'équipe Bush manipule la diffusion de l'information en fonction de la campagne présidentielle. (*Le Monde*, 2004/08/05)

Lorsque *simplement* est utilisé comme adverbe intraprédicatif, il est souvent (28 occurrences) précédé de *tout* pour exprimer soit la manière [40], soit le haut degré comme dans [41] où il commute avec *carrément* :

> [40] Pour accoucher de leurs esquisses feutrées, An Pierlé et les siens aiment des lieux intimistes. Leur studio d'enregistrement est installé à la maison, tout **simplement**. Pour confondre le temps de la création avec celui de la vie. (*La Libre Belgique*, 2004/08/04)
>
> [41] Depuis deux ans, Jean-Pierre Nivault refuse de quitter son appartement de cinq pièces du square Henri-Wallon. Installé dans le bâtiment E depuis 1967, cet ancien conseiller municipal d'opposition, retraité depuis juillet 2000, juge tout **simplement** « illégale » la démolition de son immeuble aujourd'hui délaissé et presque totalement muré. (*Le Parisien*, 2004/08/04)

Au total, quand on compare les emplois de *simplement* avec ceux de *seulement*, on voit que *simplement* se prête à des usages plus diversifiés que *seulement*. Dans les deux cas, les emplois oppositifs sont peu nombreux mais ces emplois sont plus tranchés avec *seulement* qu'avec *simplement* où les chevauchements avec les emplois restrictifs sont plus fréquents. *Simplement* se prête aussi à des usages de manière et métalinguistiques non attestés avec *seulement*, sans compter que les emplois dans lesquels *simplement* marque le degré sont moins liés aux usages restrictifs qu'avec *seulement*. De là il résulte que *simplement* semble ouvert à une gamme d'usages plus large que *seulement*, avec de nombreuses persévérances, ce

qui tend à confirmer l'idée qu'il serait moins grammaticalisé que *seulement*.

3.3. *Malheureusement* et *heureusement*

Contrairement à *seulement* et *simplement*, *malheureusement* et *heureusement* ne sont attestés que dans leur emploi d'adverbe de phrase. Ce constat suggère que la valeur intraprédicative d'adverbe de manière, illustrée sous [6a] (*Il a vécu cet événement malheureusement/ ?heureusement*), est devenue rare en français actuel même pour *malheureusement*. Bien que les deux adverbes soient évidemment très proches puisqu'ils sont tous les deux foncièrement évaluatifs (Guimier, 1996 : 110 ; Molinier & Lévrier, 2000 ; Rossari, 2004 : 14), il existe entre eux un certain nombre de différences que nous évoquerons ci-dessous.

3.3.1. *Malheureusement*

Les cas où *malheureusement* commute avec *mais* sont relativement nombreux, puisqu'ils correspondent presque à la moitié des occurrences [41a-42a]. Que l'adverbe adopte dans ces cas une fonction connective proche de *mais* est suggéré par le fait que si on supprime *malheureusement*, l'enchaînement se fait beaucoup moins bien : l'opposition existe sans doute toujours mais elle passe difficilement [41b]. Cela reste vrai même si on rajoute *par malheur* ce qui veut dire que *malheureusement* assure effectivement, en plus de son sens évaluatif, une valeur connective proche de celle de *mais* [42b] :

[42a] Elisa Breton était disposée à offrir pour ce palais les archives, les textes et notamment la collection de Breton. Schuster avait déjà en vue un bâtiment qui conviendrait. Il m'incita à solliciter le président de la République, alors François Mitterrand, pour la réalisation de ce projet. J'étais enthousiasmé à cette idée. **Malheureusement**, François Mitterrand ne fut pas sensible à la beauté de l'entreprise. (*Le Monde*, 2003/04/03)

[42b] ...?? J'étais enthousiasmé à cette idée. François Mitterrand ne fut pas sensible à la beauté de l'entreprise.

[43] Un important rideau de fumée se dégageait de la maison. Les pompiers ont d'ailleurs dû utiliser des masques respiratoires pour pénétrer dans la maison et lutter contre les flammes. **Malheureusement**, ils n'ont rien pu faire pour le septuagénaire. Celui-ci a été retrouvé étendu au sol, dans une chambre. Asphyxié par la fumée, il était décédé. (*La Meuse*, 2003/05/05)

[43b] Les pompiers ont d'ailleurs dû utiliser des masques respiratoires pour pénétrer dans la maison et lutter contre les flammes. Par malheur, ils n'ont rien pu faire pour le septuagénaire.

Contrairement aux adverbes précédents, *malheureusement* garde toujours,

malgré sa valeur oppositive, son sens premier, en l'occurrence la valeur évaluative. En termes de grammaticalisation, cela revient à dire qu'on se trouve devant un cas de *persévérance* et non de *spécialisation* : alors que les adverbes *seulement* et *simplement* s'emploient (déjà) parfois dans des contextes où leur valeur est strictement oppositive, la valeur oppositive de *malheureusement* se double toujours du sens évaluatif. C'est ce qui explique sans doute également pourquoi les phrases du corpus introduites par *malheureusement* contiennent souvent (25 cas sur 38) une négation, puisque l'évaluation exprimée par *malheureusement* concerne par définition une situation présentée comme négative. Il est significatif que lorsque *malheureusement* prend une valeur oppositive, l'adverbe se trouve en tête de phrase dans la grande majorité des cas (38 sur 46). Cependant, la position initiale n'est pas la seule possible, puisqu'on observe 8 cas dans lesquels l'adverbe se trouve à l'intérieur de la phrase et où il pourrait commuter avec *toutefois*, tout en gardant bien sûr son sens foncièrement évaluatif [44] :

> [44] « L'idée est de tenter de bloquer tous les convois. Il est honteux de se servir des lignes ferroviaires italiennes pour transporter des armes », explique Luca Casarini. Les Désobéissants invitent tous les pacifistes qui voyagent en train à tirer le signal d'alarme pour ralentir le trafic ferroviaire. C'est la campagne « Un frein à la guerre ». Les sondages donnent **malheureusement** tort aux Désobéissants. (*La Tribune de Genève*, 2003/02/26)

Dans un peu plus de la moitié des cas (54 attestations), *malheureusement* est exclusivement évaluatif. Autrement dit, il n'a pas de valeur oppositive et commute simplement avec des adverbes tels que *malencontreusement*, *regrettablement*, *fâcheusement*. Si *malheureusement* se met de préférence en tête de phrase lorsqu'il exprime l'opposition, comme nous l'avons vu ci-dessus [41-42], il n'apparaît que rarement (14 cas sur 54) à l'initiale quand il a sa valeur purement évaluative [45] :

> [45] Je ne suis pas certain, en effet, de voter le traité de ratification sur l'élargissement. On nous dit que c'est fait. Mais on ne nous a jamais consultés, ni les citoyens, ni les représentants que nous sommes. **Malheureusement**, cela a été fait de façon technocratique. (*Le Monde*, 2003/01/03)

Ceci n'a rien de surprenant puisque, comme nous l'avons suggéré dans la partie précédente, la transition d'adverbe à connecteur est tributaire de la position initiale, ce qui expliquerait donc la proportion élevée de positions initiales pour l'emploi oppositif. En revanche, en dehors de l'emploi connectif, il est normal que l'adverbe manifeste une de ses propriétés définitoires, à savoir la mobilité. Le nombre bien moins important de

positions initiales pour l'emploi purement évaluatif serait ainsi une conséquence naturelle du statut essentiellement adverbial. Comme on pouvait s'y attendre, on trouve des attestations de *malheureusement* purement évaluatif non seulement à l'intérieur de la phrase [46] mais aussi en fin de phrase [47] :

[46] Pour les enquêteurs, l'époque des « chauffeurs », tant redoutés dans les campagnes jusqu'au début du siècle dernier, n'est **malheureusement** pas révolue. (*Le Figaro*, 2003/04/18)

[47] Cette vie devint d'ailleurs un film, inédit à ce jour **malheureusement**. André S. Labarthe avait inclus un portrait filmé de Harry Smith dans sa série « Cinéastes de notre temps ». (*Le Monde*, 2003/02/27)

3.3.2. *Heureusement*

Les cas où l'adverbe *heureusement* peut commuter avec *mais* sont moins nombreux que pour *malheureusement* : 29 cas, donc moins d'un tiers des données du corpus illustrent cet emploi. Rappelons que, comme nous l'avons souligné ci-dessus, même dans le cas d'une interprétation de type oppositif, la valeur évaluative de l'adverbe reste dominante :

[48] Le label championnat régional a eu du mal à masquer la maigreur du peloton de la 15e édition des Côtes-du-Jura. **Heureusement**, la qualité du plateau, elle, était conséquente... (*Le Progrès de Lyon*, 2003/04/11)

Et comme nous l'avons observé pour *malheureusement*, la valeur oppositive de *heureusement* va de pair avec la position en tête de phrase (29 sur 37 cas). Il existe quelques cas (8 dans le corpus) où *heureusement* permet une interprétation de type oppositif où il commute avec *toutefois* sans se trouver à l'initiale :

[49] L'entreprise a connu une période difficile en 2000 et 2001, enregistrant des pertes qui sont **heureusement** en train d'être résorbées. Avec un chiffre d'affaires de 12 millions d'¤, l'unité, qui emploie 75 personnes (travaillant en deux huit), espère consolider ses résultats. (*Dernières Nouvelles d'Alsace*, 2003/04/26)

Les emplois exclusivement évaluatifs dans lesquels l'adverbe commute avec des équivalents comme *par bonheur*, *par chance*, etc. sont un peu plus nombreux dans le cas de *heureusement* (63 cas) que dans celui de *malheureusement* (54 cas). Une des raisons pourrait être que *heureusement* entre dans un tour prédicatif *heureusement que* inexistant dans le cas de *malheureusement* :

[50] « La porte du garage était ouverte », souligne le commandant Christian Jeandemange, chef de garde départemental. « Le gaz n'a pas pu s'accumuler. **Heureusement** que la première explosion n'a pas été suivie d'un incendie. » (*L'Est Républicain*, 2003/04/26)

Par ailleurs, *heureusement* est plus souvent attesté précédé d'un adverbe [51] ou d'une conjonction [52] que son pendant négatif (respectivement 9 et 4 cas versus 0 et 3 cas). Il est évident (*cf.* test E) que ce genre d'attestation révèle que *heureusement*, tout en étant un adverbe de phrase, a gardé un statut plus adverbial que conjonctif :

[51] Les trop nombreuses volte-face campinoises n'affectent, très **heureusement**, pas fondamentalement un classement que l'intransigeance anderlechtoise retrouvée, accentuée par le brusque effondrement du Lierse et le faux pas blâmable de Lokeren à Charleroi, ont clarifié. (*La Libre Belgique*, 26/04/03)

[52] Trop dilué, il peut s'étendre à d'autres muscles que ceux visés. Injecté trop près de l'oeil, il peut provoquer une diplopie : la patiente verra double et pensera tout de suite qu'elle a une tumeur au cerveau. Mais **heureusement**, se félicite le professeur, ces effets secondaires sont facilement corrigibles et de courte durée. (*Libération*, 2003/03/04)

4. Conclusions

Dans cet article nous avons examiné quatre adverbes en *-ment* qui ont (au moins) deux propriétés en commun, 1° celle de fonctionner comme adverbes de phrase et 2° d'adopter en tant qu'adverbe de phrase une valeur oppositive qui leur permet, dans certains contextes, de commuter avec *mais*. Étant donné qu'ils présentent de ce fait une fonction connective, nous avons voulu évaluer leur statut conjonctif. La partie empirique contient deux volets : nous avons soumis les adverbes à une dizaine de tests formels, d'une part, et nous avons effectué une recherche sur corpus à partir d'un échantillon de 100 cas pour chacun des adverbes, d'autre part.

Les données examinées confirment à notre avis l'hypothèse d'un processus de grammaticalisation qui mène des adverbes aux conjonctions, et en particulier, l'aspect graduel de ce processus. Par rapport à *mais*, qui a atteint le stade ultime de l'échelle, les adverbes s'organisent deux par deux. Tant les tests que le corpus révèlent en effet que s*eulement* et *simplement* se rapprochent syntaxiquement plus de *mais* que *malheureusement* et *heureusement*. Or un résultat surprenant de notre recherche est que le processus semble plus avancé pour *seulement* que pour *simplement,* tout comme il semble l'être (légèrement) plus pour *malheureusement* que pour *heureusement*.

Par ailleurs, l'étude de corpus suggère également que les emplois de *seulement* et de *simplement* à valeur oppositive restent quantitativement limités. Cela paraît d'autant plus étonnant qu'une lecture oppositive semble plus fréquemment possible dans le cas de *malheureusement/ heureusement.* Or il y a une différence fondamentale entre les deux séries d'adverbes qui pourrait fournir un élément d'explication : à la différence de *seulement* et, dans une moindre mesure, de *simplement*, *malheureusement* et *heureusement* n'expriment jamais exclusivement l'opposition, ils gardent toujours leur valeur foncièrement évaluative. Nous avons vu que *simplement/ seulement* en revanche s'emploient dans certains cas avec un sens strictement oppositif qui, de ce fait, se rapproche de celui de *mais*. Ces résultats suggèrent une série de points qui restent à approfondir notamment sur les rapports entre les notions d'adverbe de phrase et d'adverbe conjonctif. En effet le comportement de *malheureusement* et *heureusement* indique que le statut d'adverbe de phrase est une condition nécessaire mais non suffisante pour passer au statut d'adverbe conjonctif. Par ailleurs, bien que la spécialisation ne soit pas une condition *sine qua non* de la grammaticalisation (Lehmann, 1995), nos données indiquent que plus la spécialisation est avancée (en l'occurrence dans le cas de *seulement* et dans une moindre mesure, de *simplement*), plus le processus de grammaticalisation apparaît de manière tranchée.

Beaucoup d'autres points restent à approfondir, tant du côté syntaxique que du côté sémantico-pragmatique (au demeurant étroitement mêlés). Pourquoi *seulement* et *simplement*, non plus que *(mal)heureusement*, ne peuvent-ils pas commuter avec *mais* dans les emplois comme [19] : *Paul ne m'a pas souhaité mon anniversaire mais / *seulement / *simplement / *heureusement je ne lui en veux pas* ? Comment expliquer que *seulement* et *simplement* ont pu, via leur sens restrictif, accéder à des emplois où ils commutent avec *mais* (*Paul a un bon dossier seulement/ simplement il n'a pas d'expérience*) au contraire de *exclusivement* (*Paul a un bon dossier *exclusivement il n'a pas d'expérience*) ? Ces questions que nous avons abordées dans une communication au colloque « From Ideational To Interpersonal Paths of Grammaticalization » (Leuven, février 2005) feront l'objet d'une autre publication..

NOTES

1. *Cf.* néanmoins ci-après.

2. Appellation générique regroupant différentes « relations de discours » : « antithesis », « concession », « contrast » dans la RST de Mann & Thompson (1986), « contrast » dans la SDRT de Asher & Lascarides (2003), « opposition »,

« restriction », « concession » chez Sanders & Spooren (1999) ; ainsi que différentes valeurs (« réfutatives », « concessives », etc.) mises au jour dans les travaux de sémantique consacrés à *mais* et aux connecteurs apparentés par Ducrot (1972, 1980, 1983), Moeschler (1989), Lusher (1989), M.-A.Morel (1996) et Csüry (2001).

3. La terminologie intraprédicatif *vs* extraprédicatif est empruntée à Guimier (1996 : 72). Comme les termes servant à distinguer les différents types d'adverbe foisonnent dans la littérature, parfois avec des sens différents d'ailleurs (notamment chez Wilmet, 1997 : 534), nous spécifions que nous employons les termes d'adverbe de phrase et d'adverbe intégré à la proposition (Molinier & Lévrier, 2000) comme des synonymes des notions d'adverbe extraprédicatif et adverbe intraprédicatif : les derniers modifient un constituant à l'intérieur de la proposition, tandis que les premiers modifient toute la proposition ou servent de lien avec une proposition antérieure.

4. Cet emploi est marqué en français actuel. Nous n'en avons trouvé aucune attestation dans le corpus étudié (*cf.* ci-après).

5. L'exemple cité est emprunté à Céline (*Voyage au bout de la nuit*) :

[i] Ce n'est point qu'elle fût laide, madame Puta, non, elle aurait pu être assez jolie, comme tant d'autres, seulement elle était si prudente, si méfiante, qu'elle s'arrêtait au bord de la beauté, comme au bord de la vie.

6. L'exemple cité est un extrait de Alain-Fournier (*Correspondance*) :

[i] J'ai refait mon plan, qui ne s'éloigne pas beaucoup du précédent. Simplement, je modifie les proportions et je complète certaines lacunes avec la connaissance.

7. Sur l'impossibilité de l'ellipse à la suite de *seulement*, *cf.* Piot (1998).

8. La possibilité/ impossibilité d'emploi en incise qui joue un rôle important dans la classification des adverbes (*cf.* Bonami *et alii*, 2003) est difficile à manier à l'écrit tant la ponctuation peut être fluctuante. Néanmoins, dans le corpus étudié (*cf.* III), si on ne considère que les emplois oppositifs et commutant avec *mais* des adverbes étudiés, on note que 33,5 % des emplois de *seulement* et *simplement* sont précédés et suivis d'un signe de ponctuation, ces pourcentages s'élevant à 89,5 % pour *malheureusement* et à 76 % pour *heureusement*. Ces indications contrastent avec les données recueillies sur un corpus de 100 emplois de *mais* dans le *Monde Diplomatique* (corpus non pris en compte dans cette étude) où 15 % seulement des *mais* sont précédés et suivis d'un signe de ponctuation.

9. La notion de grammaticalisation a été définie de plusieurs façons. Pour un aperçu des définitions, voir entre autres Lamiroy (2003).

10. Cette hypothèse est d'autant plus motivée qu'elle s'applique à d'autres adverbes, notamment *autrement* (Lamiroy & Charolles, à par.), qui passe aussi d'une valeur d'adverbe de manière [i] à un emploi d'hypothèse négative [ii] (sur *sinon*, *cf.* Charolles, 2004) :

[i] Je n'en pouvais plus des classes de 38 élèves. Ici, je savais que j'allais pouvoir enseigner autrement, explique-t-elle. (*Le Figaro*, 2003/02/26)

[ii] C'est ce que je leur dirai : restez vous-mêmes. Ne changez pas. Ne croyez pas à la facilité. Autrement, vous chuterez. (*Dernières Nouvelles d'Alsace*, 2003/02/18)

11. Notons que pour Le Goffic (1993 : 389) la conjonction *mais* ressortit à la catégorie des adverbes énonciatifs tels que *certes*, *peut-être*, etc.

12. Cette valeur de *seulement* est mentionnée dans le TLF comme un emploi qui s'observe souvent après un impératif et notamment dans la langue parlée :

> [i] à table tout de suite, et essayez seulement de bouger (M. Aymé, *La jument verte*)
>
> [ii] C'était une vieille femme en caraco de nuit ; elle cachait la bougie derrière sa main. – Entrez seulement et vite, que ça se voie pas de par la porte (Giono, *Le grand troupeau*)

13. *Glossanet* est un moteur de recherche développé à l'Université de Louvain-la-Neuve. Il donne accès à l'édition quotidienne de plus de 80 journaux en anglais, français, espagnol, portugais, italien, norvégien, danois, grec, slovaque et russe. Le système renvoie aux pages des journaux dépouillés dans lesquelles figure(nt) la ou les expressions faisant l'objet de la requête de sorte qu'il n'impose aucune contrainte sur la taille du contexte. Pour le français, les quotidiens dépouillés sont : *L'Humanité*, *Le Soir*, *Le Parisien*, *Le Progrès de Lyon*, *La Libre Belgique*, *Le Monde*, *Cyberpresse*, *La Meuse*, *La Voix du Nord*, *L'Est Républicain*, *Ouest France*, *Le Bien Public*, *Les Dernières Nouvelles d'Alsace*, *Le Figaro*, *Le Télégramme*. (http://glossa.fltr.ucl.ac.be/)

14. De tels cas de chevauchement ont également été observés par Csüry (2001 : 287) qui note, de même, le taux peu élevé de contextes où *seulement* fonctionne comme connecteur purement oppositif.

15. Bien que Heine ait conçu ce modèle pour l'analyse des auxiliaires, donc du domaine verbal (pour une discussion voir Lamiroy, 1998), il est parfaitement transférable au domaine des adverbes.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Asher N. et Lascarides A., 2003, *Logics of Conversation*, Cambridge, Cambridge University Press.

Blumenthal P., 1990, « Classement des adverbes : pas la couleur, rien que la nuance ? »*Langue française,* 88, p. 41-49.

Bonami O., Godard D., Kampers-Manhe B., 2003, « Adverb Classification », in Corblin F. et De Swart H., *Handbook of French semantics,* Stanford, CSLI.

Borillo A., 1976, « Les adverbes et la modalisation de l'assertion », *Langue française*, 30, p. 74-89.

Charolles M., 2004, « Sinon d'hypothèse négative », in Auchlin A., Burger M., Filliettaz L. *et al.*, *Structures et discours. Mélanges offerts à Eddy Roulet*, Québec, Ed. Nota Bene, p. 167-182.

Csüry I., 2001, *Le champ lexical de MAIS*, Debrecen, Studia Romanica de Debrecen, Series Linguistica, Fasc. VII.

Ducrot O., 1972, *Dire et ne pas dire*, Paris, Hermann.

Ducrot O., 1980, *Le dire et le dit,* Paris, Minuit.

Ducrot O., 1983, *Les mots du discours*, Paris, Minuit.

Gezundhajt H., 2000, *Adverbes en –ment et opérations énonciatives*, Berne, P. Lang.

GOLDBERG A., 1995, *Constructions. A Construction Grammar Approach to Argument Structure*, Chicago, Chicago University Press.

GREVISSE M., GOOSSE A., 1994, *Le Bon Usage*, Gembloux, Duculot.

GROSS M.,1990, *Syntaxe de l'adverbe*, Paris, Asstril.

GUIMIER C. *et alii*, 1993, *1001 circonstants*, Caen, PUC.

GUIMIER C., 1996, *Les adverbes du français. Le cas des adverbes en* –ment, Paris, Ophrys.

HEINE B., 1993, *Auxiliaries*, Oxford, Oxford University Press.

HOPPER P. et TRAUGOTT E., 1993, *Grammaticalisation*, Cambridge, Cambridge University Press.

LAMIROY B., 1983, *Les verbes de mouvement en français et en espagnol*, Amsterdam, J. Benjamins.

LAMIROY B., 1998, « Prédication et auxiliaires », in FORSGREN M., JONASSON K. et KRONNING H., *Prédication, assertion, information*, Uppsala, Acta Universitatis Uppsaliensis, p. 286-298.

LAMIROY B., 2003, « Grammaticalisation et Comparaison de langues », *Verbum*, XXV, 3, p. 411-431.

LAMIROY B., CHAROLLES M., à paraître, « Utilisation d'un corpus pour l'évaluation d'hypothèses linguistiques. Etude de *autrement* », in CONDAMINES A., *Sémantique et Corpus*, Paris, Hermès.

LE GOFFIC P., 1993, *Grammaire de la phrase française*, Paris, Hachette.

LEHMANN C., 1995, *Thoughts on Grammaticalization*, München, Lincom.

LUSHER M., 1989, « Signification par l'opérateur sémantique et inférence par le connecteur pragmatique, l'exemples de *mais* », *Sigma*, 12-13, p. 233-253

MANN W. & THOMPSON S., 1986, *Rhetorical Structure Theory : description and construction of text structures*. Information Sciences Institute, Nijmegen, The Netherlands, ISI/RS-86-174, p. 1-15.

MELIS L., 1983, *Les circonstants et la phrase*, Leuven, Peeters.

MOESCHLER J., 1989, *Modélisation du dialogue*, Paris, Hermès.

MOLINIER C., LEVRIER F., 2000, *Grammaire des adverbes. Description des formes en* –ment, Genève, Droz.

MØRDRUP O., 1976, *Une analyse non transformationnelle des Adverbes en* –ment, Copenhague, Revue Romane, numéro spécial, 11.

MOREL M.-A., 1996, *La concession en français*, Paris, Ophrys.

NØJGAARD M., 1992, *Les adverbes en français : essai de description fonctionnelle*., Copenhague, Munksgaard, 3 vol.

NØLKE H., 1990, « Les adverbiaux contextuels : problèmes de classification », *Langue Française*, 88, p. 12-27.

PIOT M., 1993, « Les connecteurs du français », *Linguisticae Investagationes*, XVII : 1, p. 141-160.

PIOT M., 1998, « L'adverbe conjonctif " seulement " », in BILGER M., VAN DEN EYNDE K., GADET F., *Analyse linguistique et approches de l'oral. Recueil d'études offert en hommage à Claire Blanche-Benveniste*, Orbis Supplementa 10, Paris – Leuven, Peeters, p. 249-256.

ROSSARI C., 2002, « Les connecteurs face à l'expression des attitudes », in ROSSARI C., BEAULIEU-MASSON A., COJOCARIU C. et RAZGOULIAEVA A., *Autour des connecteurs*, Bern, P. Lang, p. 7-72.

SANDERS T.J.M. & SPOOREN W., 1999, « Communicative Intentions and Coherence Relations Û, in BUBLITZ W., LENK U. et VENTOLA E., *Coherence in Spoken and Written Discourse*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.

TRAUGOTT E. et DASHER R.B., 2002, *Regularity in Semantic Change*, Cambridge, Cambridge University Press.

TRAUGOTT E. et KÖNIG E., 1991, « The semantics-pragmatics of grammaticalization revisited », in TRAUGOTT E. et HEINE B., *Approaches to grammaticalization*, Amsterdam, Benjamins, p. 189-218.

TRAUGOTT E., 1989, « Pragmatic Strengthening and Grammaticalization », *Proceedings of the 14th Annual Meeting of the Berkeley Linguistic Society*, p. 406-416.

TRAUGOTT E., 1995, « Subjectification in grammaticalization », in STEIN S. et WRIGHT S., *Subjectivity and subjectivisation*, Cambridge, Cambridge University Press.

WILMET M., 1997, *Grammaire critique du français*, Louvain-la-Neuve, Duculot.